

Hommage à Hugues Bertrand

19 janvier 2019

Olivier Liaroutzos

Juste une anecdote.

C'était au Céreq, Hugues était notre directeur.

Je travaillais depuis des années sur des questions de méthode relatives à l'analyse du travail.

Je m'étais aussi fait une spécialité des personnels administratifs et des métiers du secrétariat.

Un bon filon, quasiment un monopole, les sociologues du travail ne s'intéressant guère à ces publics.

Un jour, Hugues me convoque dans son bureau pour m'expliquer qu'un projet de partenariat avec le Medef se préparait.

Il fallait étudier les perspectives de mobilité au sein des filières industrielles.

Hugues me proposait de prendre en charge ce projet.

Je tombais des nues : travailler pour le Medef et abandonner mes secrétaires, cela faisait beaucoup !

Hugues souriait patiemment à mes objections.

Il attirait mon attention sur le risque de caler une vie professionnelle sur une spécialité.

Fort de mes certitudes, je me permis de lui demander une semaine ou deux de réflexion.

Evidemment, je finis par céder à sa demande plus persuasive qu'insistante.

J'appris beaucoup de ce projet qui déclencha par la suite une appétence pour les thématiques les plus variées.

Juste une anecdote donc qui m'a fait parler de moi mais qui en dit beaucoup sur la conception qu'avait Hugues de son rôle de directeur.

Un rôle aidant, incitant à la découverte, principale source de satisfaction au travail.

Je ne suis pas sûr qu'il règne aujourd'hui une telle liberté dans tous les établissements publics.

Reste que cette liberté est possible grâce à l'engagement qui fait force et à l'écoute qui fonde le dialogue.

Ces mots n'ont rien de pompeux, ils s'imposent tout en douceur quand le souvenir d'Hugues me vient à l'esprit.